

Public Health Service
Centers for Disease Control
And Prevention (CDC)

Memorandum

C'est également la première fois durant cette période que le Tchad n'a signalé aucun chien infecté pour une semaine entière (27 novembre - 4 décembre). Par contre, il y a une année, le nombre de chiens infectés avait augmenté de l'ordre de 208% entre janvier-mars 2015 et janvier-mars 2016.

Ce changement de direction des infections canines au Tchad reflète probablement l'éducation sanitaire

b8.2 2 w [(da(eastT.a dp)-2.[.3742390 T302 n(b8.2 s,83-.5 71so30stTp50 n)29 (t)4ji1p1[i]-21as 90 T-w 8.3 .0ob 8.47

de grenouilles dans la zone adjacente du Cameroun. Les habitants de certains villages tchadiens indiquent qu'ils mangent des grenouilles et que la chasse de grenouille est une profession reconnue tout au long du fleuve Chari.

- x Les infections par le VG chez les chiens au Tchad arrivent à un pic lors de la saison des pluies de mai à août alors que les cas de dracunculose chez les humains au Tchad sont nettement inférieurs en nombre et répartis sur toute l'année.

Études en cours. L'étude de traitements deux fois par mois pour les chiens à base d'ivermectine (Heartgard®) démarré en 2015 a été revue en septembre 2016 pour étudier l'effet des traitements mensuels. Une étude du traitement mensuel de 5 000 chiens avec l'antihelminthique Advocate® a démarré en octobre 2016. Les deux essais de traitement sont en cours. D'autres travaux de recherche concernent les études moléculaires approfondies à Vassar College et à Sanger Institute, l'étude de la susceptibilité et longévité des larves du ver dans les hôtes aquatiques, le suivi des densités saisonnières des populations de copépodes, l'extension des études des isotopes stables chez les chiens tchadiens et la mise au point d'un test sérologique du VG chez les humains et les animaux infectés.

Nouvelles études. Les discussions pendant et après la réunion à Atlanta se sont également penchées sur d'autres études ou projets de démonstration proposés, notamment 1) une étude cas-témoin pour identifier les facteurs risques dans les ménages avec et sans chiens infectés et étudier les caractéristiques des premiers chiens infectés dans un village ; 2) le suivi de l'impact sur le comportement des chiens et l'incidence de la dracunculose quand on aide les propriétaires des chiens à donner de l'eau aux chiens à domicile pour diminuer la recherche de nourriture (tel que le suggère le projet pilote récent du Professeur McDonald) ; 3) la mise au point d'un modèle animal du cycle de vie de *D. medinensis* chez les chiens ou furets pour obtenir une offre plus constante de larves de premier stade servant à infecter les copépodes nécessaires pour les essais sérologiques et autres tests de médicaments ; 4) étude de la faisabilité d'un test réalisé sur des copépodes infectés par le VG de la mare même ; 5) modélisation mathématique du cycle de vie du VG avec et sans hôte paraténique ; et 6) explorer l'utilité éventuelle de la télédétection par satellite pour augmenter la cartographie terrestre des points d'eau. Le groupe informel de recherche sur l'éradication de la dracunculose se rencontrera à nouveau à deux reprises cette année notamment en conjonction avec une réunion de l'équipe spéciale internationale de l'éradication de la maladie pour faire le point du programme d'éradication de la dracunculose et du plan des recherches.

TOUS LES 8 PAYS RESTANTS NON CERTIFIÉS RENDENT COMPTE À LA REVUE INTERNATIONALE ANNUELLE

La 21^e revue internationale des programmes d'éradication de la dracunculose organisée sous les auspices du Centre Carter et de l'Organisation mondiale de la Santé à Atlanta, les 20 et 21 mars, comptait 82 participants de 13 pays, y compris les 4 pays endémiques restants (Tchad, Éthiopie, Mali et Soudan du Sud) ainsi que des représentants des quatre pays à l'étape de pré-certification (Angola, République démocratique du Congo, Kenya et Soudan). L'Organisation mondiale de la Santé a également fait le point des efforts de renforcement de la surveillance de la dracunculose dans la République centrafricaine. Les points forts de cette réunion portaient sur le Mali qui a confirmé aucun cas de dracunculose chez les humains en 2016, la réduction apparente dans le nombre d'infections canines au Tchad, et pour la première fois l'absence d'infections à l'est du Nil dans le Soudan du Sud durant toute l'année 2016 et une nette augmentation des traitements à base d'Abate dans le centre endémique résiduel de l'Éthiopie. Ont également été notées les graves contraintes imposées par l'insécurité constante, surtout au Mali et au Soudan du Sud, ainsi que la nécessité de pouvoir compter sur un plus grand soutien politique pour les programmes au Tchad et en Éthiopie.

L'Angola et la RDC ont également indiqué que des recherches actives de la dracunculose ont été faites dans les deux tiers de leurs 18 et 26 provinces respectivement, de 2014 jusqu'à présent en 2017, avec le soutien de l'OMS sans trouver aucun cas confirmé de maladie. Le Kenya et le Soudan se trouvent à un stade plus avancé de leurs préparations pour la certification de l'éradication, le Soudan ayant présenté son rapport de pays à l'OMS en décembre 2016.

Les responsables des programmes nationaux d'éradication de la dracunculose du Tchad (Dr Tchindebet Ouakou), de l'Éthiopie (M. Getaneh Abrha Estayew), du Mali (Dr. Mohamed Berthe), et du Soudan du Sud (M. Samuel Makoy Yibi) ont dirigé les délégations de leur pays, de pair avec les représentants respectifs du Centre Carter dans ces mêmes pays (Mme Melinda Denson, Dr Zerihun Tadesse, M. Sadi Moussa, Mme Sarah Yerian) et les points focaux nationaux respectifs de l'OMS pour l'éradication de la dracunculose (Dr Honore Djimrassengar, Dr Zeyede Zeleke, Dr Sidibe Boubakar, M. Evans Liyosi). Etaient également présentes à la réunion les délégations des quatre pays se préparant à la certification, provenant des Ministères de la Santé et des bureaux de pays de l'OMS, dirigées par leur cadres supérieurs respectif du MS et les responsables des programmes nationaux ; Kenya (Dr Tatu Kamau, Professeur Benson Estambale et Dr John Ogange,) ; Angola (Dr Miguel Dos Santos De Oliveria, Dr Maria Cecilia Cesar d'Almeida ; Dr. Nzuzi Katondi) ; République démocratique du Congo (Dr. Justin Bokabo ; Dr. Augustin Kadima Ebeja), Soudan (Dr Elmuez Eltayeb Elnaiem ; Mme Hind Mohamed Ibrahim). Trois membres de la Commission internationale de l'OMS pour la certification de l'éradication de la dracunculose, le Dr Mark Eberhard, le Professeur Robert Gueguemde

E

La surveillance active de niveau II est en place dans 12 districts comprenant le restant de la région de Gambella et deux districts autrefois endémiques de la région

Le 7 février, l'Organisation non gouvernementale allemande HELP a terminé les réparations vitales du système d'approvisionnement en eau à Tanzikratene, la communauté malienne d'endémicité la plus élevée auparavant. Le système d'eau ne fonctionnait plus depuis plusieurs mois. Le Mali comptait 698 villages sous surveillance active (niveau I ou niveau II) en 2016, et a notifié une moyenne impressionnante de connaissance de la récompense parmi les 23 943 personnes interrogées de l'ordre de 79% pour l'année, dans les trois niveaux de connaissance. Le programme a répondu à 557 rumeurs de dracunculose en 2016 mais n'a trouvé aucun cas humain. Huit des 11 chiens infectés détectés pendant l'année ont été confinés et l'Abate

Il est à noter que les données de l'année 2016 sont encore en cours de traitement et que les chiffres peuvent varier.

LE PRIX JIMMY ET ROSALYNN CARTER DÉCERNÉS À DEUX PILIERS DU SOUDAN DU SUD

Pendant la réception organisée la première soirée de la 21^e Revue internationale des programmes d'éradication de la dracunculose, organisée au Centre Carter le 20 mars 2017, le PDG du Centre Carter Ambassadeur (à la retraite) Mary Ann Peters a présenté le prix Jimmy et Rosalynn Carter au Ministre de la Santé du Soudan du Sud,

l'Honora2017 (l')T6.8SALYD1.0444 (e)0.6 6c 0.044 Tw 0.446 02 680.88 Tm 37w (et)Tj 0 Tc C



RÉUNIONS

Réunion ministérielle annuelle sur l'éradication de la dracunculose : Mercredi le 24 mai 2017, de 18h à 20h lors de l'Assemblée mondiale de la Santé à Genève

PUBLICATIONS RÉCENTES

Boakye, D., 2016. Challenges to global control and/or elimination of NTDs: threats of animal reservoirs of human infections. Ghana Medical Journal, 50(4), 200.

Friedrich M. Zero Cases of Guinea Worm Disease in Mali. JAMA. 2017;317(11):1109.

Gaeta, R., Bruschi, F., & Giuffra, V., 2017. The painting of St. Roch in the picture gallery of Bari (15th century): An ancient representation of dracunculiasis? The Journal of Infection,

Guinea-worm eradication efforts. 2017. Bulletin of the World Health Organization, 95(2), 89.

Molyneux, D. H., Savioli, L., & Engels, D., 2017. Neglected tropical diseases: progress towards addressing the chronic pandemic. Lancet, 389(10066), 312-325.

World Health Organization, 2017. Monthly report on dracunculiasis. WHO Weekly Epidemiol Rec 92(11):1-10